



MICHEL PATRY

# D'UN MILLÉNAIRE À L'AUTRE

Montréal

Mai à octobre 2000



Une exposition multidisciplinaire  
en art contemporain  
se déployant dans 20 sites urbains



Ville de Montréal



Ahuntsic/Cartierville

A

1

Village/Saint-Michel  
Parc Extension

2

B

3

Rosemont/Petite-Patrie

NORD/NORD-EST



GAIL PASLAWSKI

## D'UN MILLÉNAIRE À L'AUTRE

À MONTRÉAL DE MAI À OCTOBRE 2000

UNE EXPOSITION MULTIDISCIPLINAIRE EN ART  
CONTEMPORAIN SE DÉPLOYANT DANS 20 SITES URBAINS.

UN CIRCUIT INUSITÉ D'ŒUVRES INSOLITES PRÉSENTE  
SIMULTANÉMENT DANS 11 MAISONS DE LA CULTURE ET  
NEUF INSTALLATIONS TEMPORAIRES DANS DES ESPACES  
PUBLICS EXTÉRIEURS

Événement organisé par le Service de la culture de la Ville de Montréal  
grâce à la participation financière du Programme des partenariats  
du millénaire du Canada.

Réalisé avec la collaboration du Conseil de la sculpture du Québec,  
du Conseil des métiers d'art du Québec et du Service des parcs,  
jardins et espaces verts de la Ville de Montréal.

ENTRÉE LIBRE

D'UN MILLÉNAIRE À L'AUTRE est une exposition multidisciplinaire  
placée sous l'enseigne de l'anticipation, de l'inusité et de la  
déméure. Elle regroupe les œuvres de 70 artistes en art  
contemporain dont la plupart sont réparties dans 11 maisons  
de la culture et dont 9 sont des œuvres extérieures temporaires  
installées dans différents sites du territoire de Montréal. Du  
matériel d'animation et d'aide à la visite des expositions est  
disponible dans les maisons de la culture. Des visites animées  
pour les enfants et/ou la famille sont offertes gratuitement  
dans la plupart des maisons de la culture.  
Pour connaître l'horaire des animations de même  
que les heures d'ouverture des maisons de la culture,  
composez le 87-ACCÈS ((514) 872-2237) \* 631 ou,  
pour les internautes: [www.ville.montreal.qc.ca/maisons](http://www.ville.montreal.qc.ca/maisons)

## A MAISON DE LA CULTURE AHUNTSIC-CARTIERVILLE

10300, rue Lojeunesse | Métro Henri-Bourassa  
(514) 872-8749

## CORPS - MIROIR

8 juin - 16 septembre

Artistes:

SALLE D'EXPOSITION > Nathalie GOSSELIN, Michel GUILBEAULT  
Danielle HÉBERT, Thérèse NADERU, Gail PASLAWSKI, Michel PATRY  
HALL > Pascale ARCHAMBAULT



MICHEL PATRY

Le corps, miroir du passé et de l'avenir de l'humanité représenté par  
l'enveloppe corporelle. Sept artistes présentent diverses expressions  
du corps, un discours contemporain sur la représentation humaine.  
Des œuvres qui proposent des visions sensibles et intransigeantes,  
des regards profonds et intimes, scrutant l'âme de l'homme et son  
devenir. Des témoignages du temps, du passage du passé jusqu'au  
présent, qui font référence à l'histoire, à la vie et à la mort: des  
visions-souvenirs, aide-mémoire de la vie, des détails de l'existence,  
de ses changements et de ceux de notre corps par nature, éphémère.  
Ces œuvres proposent également des commentaires sur l'individu  
uniformisé, transformé génétiquement, transgénique, cloné, une  
vision futuriste de l'humanité victime de son propre savoir.



**SUD-OUEST**

## H MAISON DE LA CULTURE MARIE-UGUAY

6052, boulevard Monk | Métro Monk - autobus 36 Est  
(514) 872-2044

## CONSTAT - MÉMOIRE

15 juin au 1<sup>er</sup> octobre

Artistes:

Denyse GÉRIN, Philippe VALOIS

Et c'est ainsi que le fumiste en son  
cithar et le converti en ses prières  
sans doute auront marché sur les  
braises, jamais, petits pantins de  
la conscience, ils n'auront retenu le  
blasphème de leur haine. Pourquoi  
s'humilier et, prostre s'agenouiller?  
Une suivant l'autre, icônes du même  
drame, toutes les victimes chantent  
et se ressemblent. Il n'y a pas de  
buisson ardent. Il n'y a que des  
buissons sans feu.



PHILIPPE VALOIS

Deux artistes proposent des œuvres  
picturales monumentales présen-  
tées en images successives et  
sérielles. Dans les deux cas, il  
s'agit de parcours sur la création,  
le visible inventé et réinventé,  
la mémoire et l'histoire comme une boucle sans fin.

L'œuvre de Denyse Gerin,

*Métamorphose*, conjugue peinture  
et photographie, utilisées ici par  
accumulation et recouvrement  
de couches de motières. L'artiste  
évoque le passage du temps  
observé sur des murs patinés  
qu'elle photographie et qu'elle-  
même recouvre de peinture à la  
manière pratiquée depuis le début

du siècle. Elle reconstitue, recompose une brève histoire picturale  
jusqu'à en effacer toutes traces anciennes et ainsi commencer  
un nouveau cycle de construction-déconstruction.

Les *Dix lamentations* de Philippe Valois sont un long parcours poétique  
et figuratif, en dix stations, qui se termine par une grande œuvre  
abstraite et suggère un contrepoint cosmique et géométrique.  
Cette série importante est une suite de regrets sur la cruauté  
humaine, une complainte contemporaine sur la bêtise atavique  
de l'Homme. La combinaison des textes, rédigés aussi par l'artiste,  
et des dessins, répétés à la manière des messages publicitaires  
contribue à la dramatisation du contenu et amène le spectateur à  
passer des mots à l'image en transférant les émotions de l'un à l'autre.

## 8 PARC DU CANAL-DE-LACHINE

Le long du canal de Lachine, à la limite du square Saint-Patrick,  
de la rue du Canal et de Wellington.



## TÊTE DE PONT

de Roberto PELLEGRINUZZI

Juin à octobre

Installation extérieure temporaire

L'artiste Roberto Pellegrinuzzi s'est approprié l'ancien pont-levis  
Wellington pour installer son œuvre. Le pont devient un support  
photographique et l'installation lui donne une valeur sculpturale.  
Deux gigantesques photographies d'environ 6 par 5 mètres chacune  
sont installées à l'intérieur de la structure du pont. Chacune est un  
collage photographique noir et blanc constitué de 63 prises de vue  
différentes d'un même visage en macrophotographies. Cela permet  
à l'artiste de faire des agrandissements de chaque partie du visage  
avec une extrême précision. On peut donc percevoir à distance les  
moindres détails des visages. Les deux photographies sont celui d'un  
homme aux yeux fermés. Leur échelle impressionnante à l'intérieur  
du pont, crée l'effet d'un enfermement, d'un emprisonnement.  
Accrochées ainsi au-dessus de l'eau, ces photographies monumen-  
tales déstabilisent le regard du spectateur, ne serait-ce que par  
l'effet de surprise que peut produire une installation aussi inusitée.